

Nous étions NEPTUNE V2

Caen, le 12 février 2015

Sous ce titre provocateur se cache une triste réalité : 7 années de travail viennent d'être purement et simplement abandonnées d'un claquement de doigts. Que s'est-il passé ? Pourquoi et comment en est-on arrivé là ?

Un gros coup sur la tête

Une première allusion avait pointé en ce début de semaine. La nouvelle TOMBE le vendredi 16 janvier vers 18h : l'abandon du développement de l'application « Neptune V2 » après 7 années de travail est entériné. Pour des raisons budgétaires nous dit-on. Plus de 90 % du travail était réalisé et il ne restait plus qu'une phase de recettage.

On parle bien d'abandon et pas d'une pause ou d'un arrêt temporaire. On aurait admis une telle pause compte tenu de la période de crise budgétaire que l'on traverse. Le temps de trouver des crédits et Neptune V2 pouvait repartir.

Mais là, ce n'est pas ça : **on ABANDONNE carrément.**

NEPTUNE V2, c'est quoi

Au service de développement de l'ESI de Caen, il y a déjà NEPTUNE V1. Cela concerne l'historique des paiements du service des Pensions. Cette application a été développée à Caen, est en production et est toujours maintenue à Caen.

NEPTUNE V2 devait être la réécriture de tout le transactionnel de l'application Pensions (PEZ). Cela devait offrir une plus-value particulièrement significative pour les utilisateurs (centre de gestion des retraites : ex-services des pensions)

Le nerf de la guerre

On peut se poser la question de la cohérence de la gestion des projets informatiques dans notre administration. Pourquoi n'est-on pas capable de financer un projet jusqu'à son terme dès lors qu'il est initié ? Ne peut-on anticiper les coûts prévisionnels de grand projet comme celui-ci ? A combien va s'élever le coût de cet abandon ?

Il est déjà élevé en terme de personnel : 10 développeurs en moyenne pendant 7 ans à Caen, plus les analystes de SI1B en Centrale (5 en moyenne), sans compter les sociétés de service qui sont intervenues en renfort de la Centrale pour l'analyse...

Une équipe de développeurs et de testeurs, mobilisée pendant plusieurs années à qui on vient d'annoncer qu'ils ont travaillé pour rien. Quelle entreprise aujourd'hui pourrait se permettre de « jeter » 7 années de travail pour 15 personnes ? On nous oppose des restrictions budgétaires mais la DGFIP se permet de gaspiller l'argent du contribuable sans vergogne !!!

Aucune considération voire du mépris pour le travail effectué.

Comment en est-on arrivé là ?

C'est la grande inconnue. Le SRE (Service des Retraites de l'État) de Nantes aurait certainement une partie de la réponse. Arrivé en cours de route en tant que MOA (maîtrise d'ouvrage), son implication a été difficile n'étant pas à l'origine du projet Neptune.

Il faut dire que le SRE a d'autres projets en cours et NEP V2 n'est pas sa priorité.

Contraintes de coûts, certainement. Mais il restait si peu à faire pour Neptune V2. S'il s'agit d'un problème de montant demandé par un prestataire externe pour le recettage, n'y aurait-il pas moyen de trouver des ressources de personnel en interne pour réaliser cette recette ?

Il faut croire que nos Directeurs (« direct-tueurs... ») n'ont pas la même vision que leurs développeurs...

Ce qui paraît pour le moins surprenant, c'est que ni le responsable de l'ESI de Caen, ni même la directrice de la DISI Paris-Normandie n'ont été informés en amont.

Le jeu des chaises musicales ?

Certes, il est prévu que l'ESI de Caen récupère de nouvelles applications. Mais au détriment de quel autre ESI ? L'ESI de Caen est pilote en matière de conversion d'applications « Gros Système » de Cobol en java via Blu Age. La première application qui sera convertie est KHQ, développée et exploitée actuellement par l'ESI de Rouen.

Combien d'autres applications à convertir suivront ? **Personne ne le sait à ce jour.**

Combien de nouveaux projets seront confiés au DEV de Caen ? **Personne ne le sait.**

Dans combien de temps les premiers projets arriveront ? **On ne le sait pas davantage.**

D'où ces projets viendront-ils ? **Mystère ...et boule de gomme...**

Que d'inconnues pour l'avenir !!!

Un énorme gâchis financier et humain

Le comble est que, d'un côté, la DGFIP investit des sommes importantes (formation, logiciel et matériel) dans la conversion d'application avec Blu Age pour passer du Cobol au Java.

D'un autre côté, la DGFIP abandonne un projet quasi-finalisé qui n'était rien d'autre que la réécriture en Java, avec des fonctionnalités complètement repensées et adaptées au Web, de tout le transactionnel de l'application Pensions (PEZ) écrite à l'origine en Cobol

Où est la logique dans tout cela ???

Peut-être pour recommencer à zéro plusieurs années de travail en faisant la conversion à iso-fonctionnalité avec Blu Age.

Quelle incohérence !!!

Quelle sera la motivation des agents sur de nouveaux projets ?

A ce jour, nous n'avons eu aucune visite ni de la directrice de la DISI Paris-Normandie, ni d'un ou plusieurs émissaires de la DG (pourtant si prompts à se déplacer pour nous vanter les avantages de BluAge). Cela montre bien le peu d'intérêt porté aux agents concernés ...